

Table with 4 columns: Editions (Color), Editions (Black), Editions (Half-tone), Editions (Small).

BORDEAUX, 8, rue de Cheverus. Téléphone De 8 h. à 10 heures, n° 88 De 10 h. à 5 heures, n° 89 PARIS, 8, boulevard des Capucines. Téléphone 103-37. 161-107. LES MANUSCRITS NON INSERES NE SONT PAS RENDUS

Table with 2 columns: Tarifs (Insertions), Prix des Abonnements.

LA CONSTRUCTION D'UN PONT DE BATEAUX



RETABLISSEMENT D'UN PASSAGE SUR LE CANAL DE VERBERIS (Oise) Photo ROL.

Autour de l'Ecole

La Classe en français en Alsace. Après la conquête de l'Alsace-Lorraine, un des premiers soins des Allemands fut de travailler à la disparition de la langue française en territoire annexé.

UN GROUPE DE CHASSEURS ALPINS



NOS TROUPIERS PREPARENT LA SOUPE AU BIVOUAC Photo ROL.

Sous les pas des Barbares

L'ART EN DEUIL

LES DEPARTEMENTS ENVAHIS. N'espérons pas pouvoir d'ores et déjà dresser la liste des crimes commis par les Allemands sur les personnes et sur les œuvres d'art. On enquête, et c'est un travail long, douloureux et difficile.

L'hôtel de ville de Saint-Quentin, que les Allemands ont déjà occupé en 1870, n'avait rien de bien remarquable, bien que de style ogival, si ce n'est la salle du Conseil avec sa haute cheminée sculptée. Il est probablement resté debout, le collège, bâtie du douzième au seizième siècle, et remarquable par ses proportions, n'a sans doute pas souffert de l'invasion, mais elle ferait encore les Allemands dans leur retraite, lorsque nos chasseurs du territoire français l'ont saccagée.

L'Etat d'esprit en Hongrie

Rome, 10 décembre. — En Hongrie, on considère avec un mauvais humour croissant l'envoyé républicain en Pologne de troupes de la monarchie, dans le but de protéger le territoire allemand contre l'invasion russe, alors que la Hongrie même, dégarinée, sera ouverte à l'invasion des troupes russes.

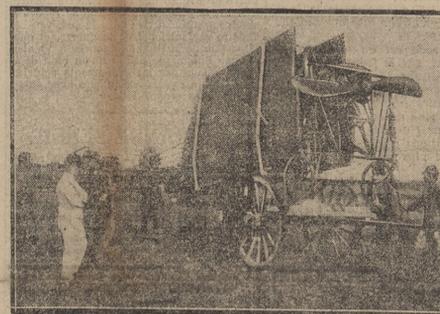
LA VICTOIRE NAVALE ANGLAISE

Un nouveau Croiseur allemand coulé. Londres, 10 décembre (officiel). — Le croiseur allemand « Nuremberg », a été coulé le 8 décembre. La poursuite du croiseur « Dresden » continue.

Les VICTOIRES SERBES ET MONTENEGRINES

Magnifique Butin. Nisch, 10 décembre. — Au cours des batailles qui ont eu lieu du 3 au 7 décembre, les Serbes ont fait prisonniers exactement 181 officiers et 22.414 soldats. Ils se sont emparés de 63 canons, de 42 mitrailleuses, de 3 obusiers, de 10.000 fusils, de 50 caissons, de 1.305 voitures, de 40 voitures de service sanitaire, de 4 ambulances, de 3 caisses de la trésorerie, et de 327 chevaux.

TRANSPORT D'UN AÉROPLANE MILITAIRE



CENTRAL PHOTO.

Le Commerce français en Russie et en Espagne

NECESSITE DE SE RENDRE SUR PLACE POUR TRAITER DES AFFAIRES. L'Office national de commerce extérieur publie la note suivante: Un certain nombre de fabricants et exportateurs français se sont adressés à la Section de Moscou de la Chambre de commerce russo-française pour obtenir les noms et adresses de maisons importatrices.

L'industrie française aux produits allemands et austro-hongrois, un certain nombre de maisons de la métropole lui ont déclaré qu'elles étaient en mesure de satisfaire à des commandes livrables immédiatement et lui ont exprimé le désir d'entrer en rapports avec des acheteurs espagnols.

UN PARLEMENTAIRE



Un officier allemand venu en parlementaire est conduit les yeux bandés dans les lignes françaises. Photo BRANGER.

A 2,400 mètres au-dessus de Paris

Paris, 10 décembre. — Plusieurs avions ont survolé aujourd'hui Paris et ont évolué successivement au-dessus de l'Elysée, des Champs-Élysées et des ministères, se maintenant à une hauteur de 2.400 mètres. Les avions ont pu supporter à cette altitude un froid de 10 degrés.

COMMENT ON REND UNE VOIE FERREE INUTILISABLE

Le pont du chemin de fer de Verberis (Oise), que les troupes françaises avaient fait sauter. Photo ROL.

TROMPE-LA-MORT PAR JULES MARY

La journée est passée. Tout à l'heure le soir va descendre. Maintenant, le silence plane sur le désert après le carnage. Des milliers de cadavres jonchent le sol, à demi cachés dans les herbes.

que le soir vient, Roibier, malade, ne sent pas la fièvre... Pourquoi ce Français exilé fuit-il d'autres Français, ses frères?... Pourquoi tant d'effroi pour ceux de sa patrie?... L'officier veut savoir la vérité... Ce n'est plus la vaine et égoïste curiosité qui le pousse. C'est la reconnaissance et c'est l'admiration.

armes étaient tenus avec un soin métrique... Quant aux hommes, c'étaient des guerriers superbes, au visage d'andouze, aux yeux impérieux et fiers, tous vêtus de la tunique blanche serrée à la ceinture par un cordon, de la culotte blanche bouffante sur des bottes molles et coiffés du salako de liège revêtu de blanc.

cheval et le déposer à terre doucement, comme il est fait d'une femme ou d'un enfant... Vous êtes gravement blessé, capitaine? fit une voix douce et harmonieuse... Non, monsieur, rassurez-vous!... Puis, pendant quelques instants, silencieusement, les deux hommes se regardèrent.

pourtant, un ensemble plein de grâce élégante et fastueuse. Lorsque la porte de la tente est rabattue, il semble que nul bruit du désert, ni les hurlements des bêtes, ni le souffle de la tempête, ni les cris des hommes ne peuvent pénétrer là et troubler le sommeil de ceux qui rêvent, qui, sans doute, se souviennent de mille choses disparues... Monsieur, fit Roibier, depuis bien longtemps il s'est formé autour de vous une légende merveilleuse à laquelle personne ne voulait croire, et que je dois reconnaître aujourd'hui que rien, dans tout ce que j'ai dit, n'a été exagéré.

que j'ai fait. Rien de plus. Ce fut facile... Vous avez accompli une œuvre grande... Non, une œuvre toute simple. Des malheureux m'avaient sauvé la vie... J'ai trouvé naturel de consacrer cette vie à leur venir en aide... Cela m'a permis d'oublier d'autres injustices.

l'officier se sentait instinctivement attiré vers cet homme... Monsieur, dit-il, ai-je besoin de vous exprimer la reconnaissance de mes soldats et ma gratitude personnelle? Vous nous avez fait prévenir des pièges qui nous étaient tendus... La trahison de Mamadou... la fuite simulée de Laurent, qui nous jetait dans l'armée des Senoussistes... l'imposition de notre arrivés à notre secours... Tout cela constitue des droits... Je suis peiné de chose en réalité. Mais je rendrai compte à mes chefs de ce qui s'est passé et je dirai que l'attitude admirable de vos guerriers... ce que vous avez fait et ce que vous êtes... et de la légende qui vous entoure et dans les ombres de laquelle il semble que vous vous pliez à vivre, je ferai de l'histoire...

COMMUNIQUE OFFICIELS

Du 11 Décembre (15 h.)

L'ennemi a montré hier quelque activité dans la région d'Ypres. Il a dirigé contre nos lignes plusieurs attaques, dont trois ont été complètement repoussées. Sur un point unique du front, les Allemands ont réussi à atteindre une de nos tranchées de première ligne. De notre côté, nous avons continué à progresser dans la direction des lignes ennemies.

Dans la région d'Arras et dans celle de Juvincourt, combats d'artillerie.

Dans l'Argonne, nous avons poussé en avant plusieurs de nos tranchées et refoulé deux attaques allemandes.

Dans la région de Varennes, nous avons consolidé nos gains des jours précédents. L'artillerie allemande s'est montrée très active, mais ne nous a pas infligé de pertes.

Il en a été de même sur les Hauts-de-Meuse. Dans le bois Le Prêtre, notre progression s'est poursuivie et accentuée.

Au sud de Thann, nous avons enlevé la gare d'Aspach.

Sur le reste du front des Vosges, combats d'artillerie.

Du 11 Décembre (22 h.)

Dans la région d'Ypres, une très violente attaque allemande a été repoussée.

Dans cette même région, celle de nos tranchées qui avait été signalée dans le communiqué de 15 heures comme atteinte par les Allemands a été reprise par nous.

Sur le reste du front, rien à signaler.

(1) Juvincourt-Damary est situé dans l'Aisne. C'est une commune de 640 habitants, à 5 kilomètres au nord de Berry-au-Bac et à 16 kilomètres au nord-nord-est du fort de Brimont, d'où les Allemands ont bombardé le village.

La Revanche de la Serbie

Les Pertes autrichiennes sont de 60,000 Hommes Les Serbes ont pris un Butin considérable

Nisch, 11 décembre. — Ce n'est pas d'une défaite, c'est d'une débâcle de l'armée autrichienne qu'on assiste en ce moment. En cinq jours, les Serbes l'ont refoulée à plus de 60 kilomètres en arrière. Jamais, dans les guerres précédentes, ni au cours de celle-ci, l'armée serbe n'a remporté une victoire aussi éclatante.

Déjà, Belgrade est en partie dégagée. La aussi, sur le front nord de la Save et du Danube, les Autrichiens ont été coupés de leur base. Les Serbes ont percé leurs lignes et atteint Matkich, sur la rive de la Save, à 7 kilomètres à l'ouest de Belgrade.

Les estimations portent que les Autrichiens ont plus de 60,000 morts et blessés.

Nisch, 11 décembre. — Pendant près d'un mois, l'armée serbe dut se replier devant la grande supériorité numérique de l'armée autrichienne. Elle ne voulait accepter de combat décisif que dans des conditions qui seraient très favorables.

Ce fut sur les contreforts des monts Roudniks que ce combat s'engagea le 3 décembre à notre aile gauche et à notre centre, sur le front ouest et sur une étendue de 100 kilomètres environ. La lutte fut acharnée, et se termina le 8 décembre par la déroute des 15^e et 16^e corps autrichiens, qui formèrent l'aile droite ennemie, et du 13^e corps. Grâce à l'indivisibilité des troupes serbes, elles récupérèrent alors Podoga et Valjevo.

Les Serbes poursuivent les Autrichiens l'épée dans les reins, et l'on peut dire que l'offensive ennemie, annoncée bruyamment, s'est effondrée dans ses propres rangs.

Les pertes serbes sont élevées, mais celles de l'ennemi, comme on le sait, sont énormes. Les prisonniers ne cessent d'arriver à Nisch, à Goukoeh. Les Autrichiens ont abandonné un parc d'artillerie dans cette même journée.

Du 3 au 7 décembre, la situation est restée stationnaire sur le front nord.

Une Proposition autrichienne repoussée

Rome, 11 décembre. — Le «Corriere della Sera» assure que quelques jours avant que le gouvernement autrichien tentât à plusieurs reprises de s'informer si un accommodement était possible avec la Serbie.

Ces tentatives, dit le «Corriere», n'eurent aucun résultat.

La Victoire navale Du 8 Décembre

Les Anglais n'ont pas perdu 100 Hommes

Londres, 10 décembre (officiel). — Le combat naval du 8 décembre a duré cinq heures, coupées de temps d'arrêt. Le «Scharnhorst» coula au bout de trois heures de combat; le «Gneisenau» coula deux heures après. Les croiseurs légers allemands se dispersèrent, mais furent poursuivis par les croiseurs anglais.

New-York, 10 décembre. — Le correspondant de Montevideo de la «Prensa» de Buenos-Ayres câble que le grand combat naval du 8 décembre eut lieu dans le canal de Malvinas, où les Anglais ont coulé deux croiseurs allemands et deux autres croiseurs.

Le «Scharnhorst» combattit jusqu'au moment où il coula. Pas un seul homme de son équipage ne put être sauvé. Le nombre des Anglais tués est inférieur à 100.

Les navires anglais ne sont pas sérieusement endommagés. Il paraît que les Allemands croyaient que l'escadre anglaise était passée dans le Pacifique par le canal de Malvinas, et ils ont voulu l'attraper par une autre voie. C'est ainsi qu'ils se sont précipités sur le canal.

Buenos-Ayres, 10 décembre. — Les journaux des Falkland, qui délivrent le commerce sur l'Atlantique et rendent normale la navigation, ont dit que les navires de guerre argentins, comprenant le «San Martín», le «Pueyrredon» et le «Garibaldi», ont été envoyés sur la côte de la Patagonie.

Les Pertes des Marines anglaise et allemande

Londres, 11 décembre. — Les pertes de la marine allemande depuis le début de la guerre sont de : croiseurs cuirassés, représentant 31,300 tonnes; croiseurs légers, 27,814 tonnes; paquebots armés, 36,550 tonnes; 10 canonnières; 3 sous-marins, 8 sous-marilleurs.

Les pertes de la marine britannique sont de : croiseurs cuirassés, représentant 52,500 tonnes; 5 croiseurs légers, 21,470 tonnes; canonnières et 2 sous-marins.

Les Anglais ont 100,000 Hommes en Egypte

Rome, 11 décembre. — Selon des informations très dignes de foi, les Anglais ont massé en Egypte 100,000 hommes de troupes, dont le tiers est composé de volontaires. L'abri d'une agression turque.

La Crise ministérielle portugaise

Lisbonne, 11 décembre. — M. Victor Ceuca, député de la Chambre des députés, a été chargé de former un nouveau cabinet.

DÉPÊCHES DE LA NUIT

La Victoire navale anglaise

La Situation

Aujourd'hui, les communiqués ne signalent aucune modification sensible sur le front occidental. Les Allemands ont montré plus d'activité et ont pu remporter une légère avance sur un point dans la région d'Ypres. Ils l'ont presque aussitôt perdu. Les progrès de nos troupes continuent dans l'Argonne, sur les Hauts de Meuse, en Alsace.

Comme il n'était pas difficile de prévoir, les Allemands présentent comme un important succès la prise de Lodz, et disent avoir infligé de grosses pertes à l'armée russe. C'est une étrange manière de faire le récit des événements, mais elle ne peut surprendre si on se souvient que nos ennemis ont prétendu qu'ils avaient été victorieux à Augustowo, où ils avaient subi une écrasante défaite.

Que les Russes aient perdu un grand nombre de soldats dans la région de la Pologne, cela n'est pas douteux, les batailles livrées étant parmi les plus sanglantes de la guerre, mais leurs armées ne peuvent pas s'en trouver sérieusement affaiblies. Comme l'écrit fort justement le rédacteur militaire du «Journal de Genève» :

« Si grandes soient-elles, des pertes ne sont jamais qu'un élément relatif. Leur signification réside moins dans leur chiffre que dans la facilité ou la difficulté de les remplacer. Que les pertes russes soient de 50,000 hommes, mais que dans six semaines elles soient comblées par une nouvelle armée de 150,000, leur importance relative serait moindre qu'une perte de 25,000 hommes seulement du côté allemand, qui, dans six semaines, ne pourraient être remplacés que par 100,000 hommes. »

« Si grandes soient-elles, des pertes ne sont jamais qu'un élément relatif. Leur signification réside moins dans leur chiffre que dans la facilité ou la difficulté de les remplacer. Que les pertes russes soient de 50,000 hommes, mais que dans six semaines elles soient comblées par une nouvelle armée de 150,000, leur importance relative serait moindre qu'une perte de 25,000 hommes seulement du côté allemand, qui, dans six semaines, ne pourraient être remplacés que par 100,000 hommes. »

« Si grandes soient-elles, des pertes ne sont jamais qu'un élément relatif. Leur signification réside moins dans leur chiffre que dans la facilité ou la difficulté de les remplacer. Que les pertes russes soient de 50,000 hommes, mais que dans six semaines elles soient comblées par une nouvelle armée de 150,000, leur importance relative serait moindre qu'une perte de 25,000 hommes seulement du côté allemand, qui, dans six semaines, ne pourraient être remplacés que par 100,000 hommes. »

« Si grandes soient-elles, des pertes ne sont jamais qu'un élément relatif. Leur signification réside moins dans leur chiffre que dans la facilité ou la difficulté de les remplacer. Que les pertes russes soient de 50,000 hommes, mais que dans six semaines elles soient comblées par une nouvelle armée de 150,000, leur importance relative serait moindre qu'une perte de 25,000 hommes seulement du côté allemand, qui, dans six semaines, ne pourraient être remplacés que par 100,000 hommes. »

« Si grandes soient-elles, des pertes ne sont jamais qu'un élément relatif. Leur signification réside moins dans leur chiffre que dans la facilité ou la difficulté de les remplacer. Que les pertes russes soient de 50,000 hommes, mais que dans six semaines elles soient comblées par une nouvelle armée de 150,000, leur importance relative serait moindre qu'une perte de 25,000 hommes seulement du côté allemand, qui, dans six semaines, ne pourraient être remplacés que par 100,000 hommes. »

« Si grandes soient-elles, des pertes ne sont jamais qu'un élément relatif. Leur signification réside moins dans leur chiffre que dans la facilité ou la difficulté de les remplacer. Que les pertes russes soient de 50,000 hommes, mais que dans six semaines elles soient comblées par une nouvelle armée de 150,000, leur importance relative serait moindre qu'une perte de 25,000 hommes seulement du côté allemand, qui, dans six semaines, ne pourraient être remplacés que par 100,000 hommes. »

« Si grandes soient-elles, des pertes ne sont jamais qu'un élément relatif. Leur signification réside moins dans leur chiffre que dans la facilité ou la difficulté de les remplacer. Que les pertes russes soient de 50,000 hommes, mais que dans six semaines elles soient comblées par une nouvelle armée de 150,000, leur importance relative serait moindre qu'une perte de 25,000 hommes seulement du côté allemand, qui, dans six semaines, ne pourraient être remplacés que par 100,000 hommes. »

« Si grandes soient-elles, des pertes ne sont jamais qu'un élément relatif. Leur signification réside moins dans leur chiffre que dans la facilité ou la difficulté de les remplacer. Que les pertes russes soient de 50,000 hommes, mais que dans six semaines elles soient comblées par une nouvelle armée de 150,000, leur importance relative serait moindre qu'une perte de 25,000 hommes seulement du côté allemand, qui, dans six semaines, ne pourraient être remplacés que par 100,000 hommes. »

« Si grandes soient-elles, des pertes ne sont jamais qu'un élément relatif. Leur signification réside moins dans leur chiffre que dans la facilité ou la difficulté de les remplacer. Que les pertes russes soient de 50,000 hommes, mais que dans six semaines elles soient comblées par une nouvelle armée de 150,000, leur importance relative serait moindre qu'une perte de 25,000 hommes seulement du côté allemand, qui, dans six semaines, ne pourraient être remplacés que par 100,000 hommes. »

« Si grandes soient-elles, des pertes ne sont jamais qu'un élément relatif. Leur signification réside moins dans leur chiffre que dans la facilité ou la difficulté de les remplacer. Que les pertes russes soient de 50,000 hommes, mais que dans six semaines elles soient comblées par une nouvelle armée de 150,000, leur importance relative serait moindre qu'une perte de 25,000 hommes seulement du côté allemand, qui, dans six semaines, ne pourraient être remplacés que par 100,000 hommes. »

« Si grandes soient-elles, des pertes ne sont jamais qu'un élément relatif. Leur signification réside moins dans leur chiffre que dans la facilité ou la difficulté de les remplacer. Que les pertes russes soient de 50,000 hommes, mais que dans six semaines elles soient comblées par une nouvelle armée de 150,000, leur importance relative serait moindre qu'une perte de 25,000 hommes seulement du côté allemand, qui, dans six semaines, ne pourraient être remplacés que par 100,000 hommes. »

« Si grandes soient-elles, des pertes ne sont jamais qu'un élément relatif. Leur signification réside moins dans leur chiffre que dans la facilité ou la difficulté de les remplacer. Que les pertes russes soient de 50,000 hommes, mais que dans six semaines elles soient comblées par une nouvelle armée de 150,000, leur importance relative serait moindre qu'une perte de 25,000 hommes seulement du côté allemand, qui, dans six semaines, ne pourraient être remplacés que par 100,000 hommes. »

« Si grandes soient-elles, des pertes ne sont jamais qu'un élément relatif. Leur signification réside moins dans leur chiffre que dans la facilité ou la difficulté de les remplacer. Que les pertes russes soient de 50,000 hommes, mais que dans six semaines elles soient comblées par une nouvelle armée de 150,000, leur importance relative serait moindre qu'une perte de 25,000 hommes seulement du côté allemand, qui, dans six semaines, ne pourraient être remplacés que par 100,000 hommes. »

« Si grandes soient-elles, des pertes ne sont jamais qu'un élément relatif. Leur signification réside moins dans leur chiffre que dans la facilité ou la difficulté de les remplacer. Que les pertes russes soient de 50,000 hommes, mais que dans six semaines elles soient comblées par une nouvelle armée de 150,000, leur importance relative serait moindre qu'une perte de 25,000 hommes seulement du côté allemand, qui, dans six semaines, ne pourraient être remplacés que par 100,000 hommes. »

« Si grandes soient-elles, des pertes ne sont jamais qu'un élément relatif. Leur signification réside moins dans leur chiffre que dans la facilité ou la difficulté de les remplacer. Que les pertes russes soient de 50,000 hommes, mais que dans six semaines elles soient comblées par une nouvelle armée de 150,000, leur importance relative serait moindre qu'une perte de 25,000 hommes seulement du côté allemand, qui, dans six semaines, ne pourraient être remplacés que par 100,000 hommes. »

« Si grandes soient-elles, des pertes ne sont jamais qu'un élément relatif. Leur signification réside moins dans leur chiffre que dans la facilité ou la difficulté de les remplacer. Que les pertes russes soient de 50,000 hommes, mais que dans six semaines elles soient comblées par une nouvelle armée de 150,000, leur importance relative serait moindre qu'une perte de 25,000 hommes seulement du côté allemand, qui, dans six semaines, ne pourraient être remplacés que par 100,000 hommes. »

« Si grandes soient-elles, des pertes ne sont jamais qu'un élément relatif. Leur signification réside moins dans leur chiffre que dans la facilité ou la difficulté de les remplacer. Que les pertes russes soient de 50,000 hommes, mais que dans six semaines elles soient comblées par une nouvelle armée de 150,000, leur importance relative serait moindre qu'une perte de 25,000 hommes seulement du côté allemand, qui, dans six semaines, ne pourraient être remplacés que par 100,000 hommes. »

« Si grandes soient-elles, des pertes ne sont jamais qu'un élément relatif. Leur signification réside moins dans leur chiffre que dans la facilité ou la difficulté de les remplacer. Que les pertes russes soient de 50,000 hommes, mais que dans six semaines elles soient comblées par une nouvelle armée de 150,000, leur importance relative serait moindre qu'une perte de 25,000 hommes seulement du côté allemand, qui, dans six semaines, ne pourraient être remplacés que par 100,000 hommes. »

« Si grandes soient-elles, des pertes ne sont jamais qu'un élément relatif. Leur signification réside moins dans leur chiffre que dans la facilité ou la difficulté de les remplacer. Que les pertes russes soient de 50,000 hommes, mais que dans six semaines elles soient comblées par une nouvelle armée de 150,000, leur importance relative serait moindre qu'une perte de 25,000 hommes seulement du côté allemand, qui, dans six semaines, ne pourraient être remplacés que par 100,000 hommes. »

« Si grandes soient-elles, des pertes ne sont jamais qu'un élément relatif. Leur signification réside moins dans leur chiffre que dans la facilité ou la difficulté de les remplacer. Que les pertes russes soient de 50,000 hommes, mais que dans six semaines elles soient comblées par une nouvelle armée de 150,000, leur importance relative serait moindre qu'une perte de 25,000 hommes seulement du côté allemand, qui, dans six semaines, ne pourraient être remplacés que par 100,000 hommes. »

« Si grandes soient-elles, des pertes ne sont jamais qu'un élément relatif. Leur signification réside moins dans leur chiffre que dans la facilité ou la difficulté de les remplacer. Que les pertes russes soient de 50,000 hommes, mais que dans six semaines elles soient comblées par une nouvelle armée de 150,000, leur importance relative serait moindre qu'une perte de 25,000 hommes seulement du côté allemand, qui, dans six semaines, ne pourraient être remplacés que par 100,000 hommes. »

« Si grandes soient-elles, des pertes ne sont jamais qu'un élément relatif. Leur signification réside moins dans leur chiffre que dans la facilité ou la difficulté de les remplacer. Que les pertes russes soient de 50,000 hommes, mais que dans six semaines elles soient comblées par une nouvelle armée de 150,000, leur importance relative serait moindre qu'une perte de 25,000 hommes seulement du côté allemand, qui, dans six semaines, ne pourraient être remplacés que par 100,000 hommes. »

« Si grandes soient-elles, des pertes ne sont jamais qu'un élément relatif. Leur signification réside moins dans leur chiffre que dans la facilité ou la difficulté de les remplacer. Que les pertes russes soient de 50,000 hommes, mais que dans six semaines elles soient comblées par une nouvelle armée de 150,000, leur importance relative serait moindre qu'une perte de 25,000 hommes seulement du côté allemand, qui, dans six semaines, ne pourraient être remplacés que par 100,000 hommes. »

« Si grandes soient-elles, des pertes ne sont jamais qu'un élément relatif. Leur signification réside moins dans leur chiffre que dans la facilité ou la difficulté de les remplacer. Que les pertes russes soient de 50,000 hommes, mais que dans six semaines elles soient comblées par une nouvelle armée de 150,000, leur importance relative serait moindre qu'une perte de 25,000 hommes seulement du côté allemand, qui, dans six semaines, ne pourraient être remplacés que par 100,000 hommes. »

« Si grandes soient-elles, des pertes ne sont jamais qu'un élément relatif. Leur signification réside moins dans leur chiffre que dans la facilité ou la difficulté de les remplacer. Que les pertes russes soient de 50,000 hommes, mais que dans six semaines elles soient comblées par une nouvelle armée de 150,000, leur importance relative serait moindre qu'une perte de 25,000 hommes seulement du côté allemand, qui, dans six semaines, ne pourraient être remplacés que par 100,000 hommes. »

« Si grandes soient-elles, des pertes ne sont jamais qu'un élément relatif. Leur signification réside moins dans leur chiffre que dans la facilité ou la difficulté de les remplacer. Que les pertes russes soient de 50,000 hommes, mais que dans six semaines elles soient comblées par une nouvelle armée de 150,000, leur importance relative serait moindre qu'une perte de 25,000 hommes seulement du côté allemand, qui, dans six semaines, ne pourraient être remplacés que par 100,000 hommes. »

« Si grandes soient-elles, des pertes ne sont jamais qu'un élément relatif. Leur signification réside moins dans leur chiffre que dans la facilité ou la difficulté de les remplacer. Que les pertes russes soient de 50,000 hommes, mais que dans six semaines elles soient comblées par une nouvelle armée de 150,000, leur importance relative serait moindre qu'une perte de 25,000 hommes seulement du côté allemand, qui, dans six semaines, ne pourraient être remplacés que par 100,000 hommes. »

« Si grandes soient-elles, des pertes ne sont jamais qu'un élément relatif. Leur signification réside moins dans leur chiffre que dans la facilité ou la difficulté de les remplacer. Que les pertes russes soient de 50,000 hommes, mais que dans six semaines elles soient comblées par une nouvelle armée de 150,000, leur importance relative serait moindre qu'une perte de 25,000 hommes seulement du côté allemand, qui, dans six semaines, ne pourraient être remplacés que par 100,000 hommes. »

EN BELGIQUE

Les Allemands refoulés sur Roulers

Londres, 11 décembre. — Le correspondant spécial de la «Gazette de la nuit» du Nord de la France dit que sans succès les Français sont maîtres de la situation entre l'Yser et la Lys. Les Allemands ont été refoulés sur Roulers et Menin, avec une facilité relative, car l'attaque a été conduite au bon moment.

Succès anglais au Nord d'Ypres

Londres, 11 décembre. — Les journaux de nuit publient la dépêche suivante d'Amsterdam :

« Selon un télégramme de la frontière belge-hollandaise, les Anglais se seraient emparés du village de Staden, situé à 10 milles au nord-est d'Ypres. »

DU CÔTÉ RUSSSE

LES TROUPES ALLEMANDES CULBUTÉES AU SUD DE CRACOVIE

Pétrograd, 11 décembre. — Le 8 décembre, au sud de Cracovie, les Autrichiens, renforcés par des Allemands, ont pris énergiquement l'offensive, mais ils ont été vigoureusement culbutés et ont perdu cinq batteries et une colonne d'automotrices blindées.

Toutes les tentatives de contre-attaques de l'ennemi ont subi le même sort.

LES RUSSSES devant Cracovie

Pétrograd, 11 décembre. — Les troupes russes se sont activement occupées de la défense de Cracovie.

Le maire et les magistrats ont quitté la ville, ont transmis à un certain nombre de troupes allemandes pour grossir la défense autrichienne.

Toute cheminée fumante, toute chaudière à vapeur, toutes les usines militaires ont été évacuées. Le nombre des gens tués par des motifs aussi divers est incalculable.

« Je vais aller tout à l'heure à Compiègne acheter des chaufferettes; ne riez pas ! » ont dit ces deux hommes, pour leur tenir les pieds chauds... et leur café aussi, dans les tranchées.

Deux Tauben abattus par les Russes

Pétrograd, 11 décembre. — Le «Messageur de l'Armée» rapporte que les troupes russes ont abattu, le 8, deux avions allemands qui opéraient des reconnaissances aériennes.

Discours du Tsar à Tiflis

Tiflis, 11 décembre. — L'empereur a reçu les hauts fonctionnaires civils et militaires du Caucase et les représentants de la municipalité, de la noblesse, des marchands et des paysans.

« Je suis particulièrement heureux de vous voir en ces jours difficiles de la guerre. C'est à Dieu et à nos troupes héroïques, auxquelles rien ne peut résister, nous vaincrons tôt ou tard, et nous nous en réjouissons. »

« La population de la capitale du Caucase ne doit pas prospérer qu'à la puissance de la guerre. Patrie russe, une et indivisible. »

« Remeurez en mon nom, pour leur accueil chaleureux, les habitants de Tiflis et la population de tout le Caucase, qui est si digne de votre attention. Les troupes russes loyalistes à la Russie. Je suis venu du Nord pour me convaincre personnellement que les troupes russes ont acquis cette conviction. Je suis heureux pour les Russes et pour le Caucase, qui est la partie la plus précieuse de la Russie. »

Les Allemands relâchent les Prisonniers finlandais

Copenhague, 9 décembre. — Cent marins finlandais se trouvaient, depuis que la guerre a éclaté, dans des bateaux allemands. Ils ont été relâchés par les Allemands.

« Je suis particulièrement heureux de vous voir en ces jours difficiles de la guerre. C'est à Dieu et à nos troupes héroïques, auxquelles rien ne peut résister, nous vaincrons tôt ou tard, et nous nous en réjouissons. »

« La population de la capitale du Caucase ne doit pas prospérer qu'à la puissance de la guerre. Patrie russe, une et indivisible. »

« Remeurez en mon nom, pour leur accueil chaleureux, les habitants de Tiflis et la population de tout le Caucase, qui est si digne de votre attention. Les troupes russes loyalistes à la Russie. Je suis venu du Nord pour me convaincre personnellement que les troupes russes ont acquis cette conviction. Je suis heureux pour les Russes et pour le Caucase, qui est la partie la plus précieuse de la Russie. »

La Victoire Serbe Les Autrichiens en Déroute

Nisch, 11 décembre. — Le 8 décembre, les Serbes ont poursuivi l'ennemi, et après une lutte acharnée, l'ont refoulé au delà de la ligne Ouzitsa-Kasjeri-Veretani-Jovo-Lazarevici.

L'ennemi s'est retiré plus loin précipitamment et n'a tenté de résister que dans la direction de Valjevo et de Ouzitsa; mais cette résistance a été rapidement brisée. Nos troupes ont occupé Valjevo le 8 décembre au soir et Ouzitsa le 9.

Sur le front nord, la journée du 8, nous avons fait prisonniers 10 bataillons, 2,237 soldats, et avons capturé, outre un nombreux matériel de guerre, un canon de montagne, une mitrailleuse et 20 caisses de munitions. Les troupes allemandes nous ont abandonnés ce jour-là dans un territoire, mais pas encore inventorié.

« Je suis particulièrement heureux de vous voir en ces jours difficiles de la guerre. C'est à Dieu et à nos troupes héroïques, auxquelles rien ne peut résister, nous vaincrons tôt ou tard, et nous nous en réjouissons. »

« La population de la capitale du Caucase ne doit pas prospérer qu'à la puissance de la guerre. Patrie russe, une et indivisible. »

« Remeurez en mon nom, pour leur accueil chaleureux, les habitants de Tiflis et la population de tout le Caucase, qui est si digne de votre attention. Les troupes russes loyalistes à la Russie. Je suis venu du Nord pour me convaincre personnellement que les troupes russes ont acquis cette conviction. Je suis heureux pour les Russes et pour le Caucase, qui est la partie la plus précieuse de la Russie. »

Les Serbes viennent de Nouveaux Combats

Nisch, 11 décembre. — Le 9 décembre, les Serbes ont occupé Ouzitsa (1), et dans les combats qui ont eu lieu au sud-est de cette ville, ils ont fait 2,267 prisonniers dont 28 officiers. Sur le front nord, la journée du 8, nous avons fait prisonniers 10 bataillons, 2,237 soldats, et avons capturé, outre un nombreux matériel de guerre, un canon de montagne, une mitrailleuse et 20 caisses de munitions. Les troupes allemandes nous ont abandonnés ce jour-là dans un territoire, mais pas encore inventorié.

DERNIÈRE ÉDITION

Dans les Sphères gouvernementales

ALLEMANDES

Imperialisme modernisant Réaction absolutiste

Dans le «Volk», organe du parti socialiste hollandais, M. Troelstra déclare qu'au cours de son récent voyage en Europe centrale, il a remarqué deux courants distincts dans les hautes sphères gouvernementales de l'Allemagne.

Le premier est un courant réactionnaire, qui se traduit par le désir de l'empire, et, pour le moment, la confiance du kaiser et aussi la sympathie pour le kaiser, qui se traduit par le désir de l'empire, et, pour le moment, la confiance du kaiser et aussi la sympathie pour le kaiser.

Le second courant d'opinion observable dans les hautes sphères gouvernementales de l'Allemagne, c'est un courant modernisant, qui se traduit par le désir de l'empire, et, pour le moment, la confiance du kaiser et aussi la sympathie pour le kaiser.

« Je suis particulièrement heureux de vous voir en ces jours difficiles de la guerre. C'est à Dieu et à nos troupes héroïques, auxquelles rien ne peut résister, nous vaincrons tôt ou tard, et nous nous en réjouissons. »

« La population de la capitale du Caucase ne doit pas prospérer qu'à la puissance de la guerre. Patrie russe, une et indivisible. »

« Remeurez en mon nom, pour leur accueil chaleureux, les habitants de Tiflis et la population de tout le Caucase, qui est si digne de votre attention. Les troupes russes loyalistes à la Russie. Je suis venu du Nord pour me convaincre personnellement que les troupes russes ont acquis cette conviction. Je suis heureux pour les Russes et pour le Caucase, qui est la partie la plus précieuse de la Russie. »

« Si grandes soient-elles, des pertes ne sont jamais qu'un élément relatif. Leur signification réside moins dans leur chiffre que dans la facilité ou la difficulté de les remplacer. Que les pertes russes soient de 50,000 hommes, mais que dans six semaines elles soient comblées par une nouvelle armée de 150,000, leur importance relative serait moindre qu'une perte de 25,000 hommes seulement du côté allemand, qui, dans six semaines, ne pourraient être remplacés que par 100,000 hommes. »

« Si grandes soient-elles, des pertes ne sont jamais qu'un élément relatif. Leur signification réside moins dans leur chiffre que dans la facilité ou la difficulté de les remplacer. Que les pertes russes soient de 50,000 hommes, mais que dans six semaines elles soient comblées par une nouvelle armée de 150,000, leur importance relative serait moindre qu'une perte de 25,000 hommes seulement du côté allemand, qui, dans six semaines, ne pourraient être remplacés que par 100,000 hommes. »

« Si grandes soient-elles, des pertes ne sont jamais qu'un élément relatif. Leur signification réside moins dans leur chiffre que dans la facilité ou la difficulté de les remplacer. Que les pertes russes soient de 50,000 hommes, mais que dans six semaines elles soient comblées par une nouvelle armée de 150,000, leur importance relative serait moindre qu'une perte de 25,000 hommes seulement du côté allemand, qui, dans six semaines, ne pourraient être remplacés que par 100,000 hommes. »

« Si grandes soient-elles, des pertes ne sont jamais qu'un élément relatif. Leur signification réside moins dans leur chiffre que dans la facilité ou la difficulté de les remplacer. Que les pertes russes soient de 50,000 hommes, mais que dans six semaines elles soient comblées par une nouvelle armée de 150,000, leur importance relative serait moindre qu'une perte de 25,000 hommes seulement du côté allemand, qui, dans six semaines, ne pourraient être remplacés que par 100,000 hommes. »

« Si grandes soient-elles, des pertes ne sont jamais qu'un élément relatif. Leur signification réside moins dans leur chiffre que dans la facilité ou la difficulté de les remplacer. Que les pertes russes soient de 50,000 hommes, mais que dans six semaines elles soient comblées par une nouvelle armée de 150,000,

SUR MER

La Victoire navale anglaise
L'enthousiasme en Australie
Melbourne, 10 décembre. — Il y eut de grandes réjouissances à Melbourne quand on connut la nouvelle de la victoire navale anglaise.

NOUVELLES DIVERSES

PROCLAMATION du Sultan du Maroc aux Troupes de France
Rabat, 10 décembre. — Le sultan du Maroc a adressé aux troupes marocaines combattant en France la proclamation suivante :

La Question de l'Alimentation

Le Pain
On se souvient des craintes que notre population semblait avoir au début de la mobilisation au sujet des farines et du pain.

La Vie chère Une Baguette municipale

Paris avait été aussi fort préoccupé de la pénurie d'aliments. Et de ce côté, lui aussi, on a vu de la panique.

Appointements de Grande Navigation à Baye

Par arrêté du préfet de la Gironde, en ce qui concerne la viande, la question est plus délicate que celle des farines.

Ateliers de la Compagnie des Chemins de Fer du Midi à Bordeaux

Le personnel des ateliers de la Compagnie des Chemins de fer du Midi, à Bordeaux, a réuni, sur ses salaires et appointements, une somme de 113 fr. 35.

Le Saisie de Maisons austro-allemandes

A la requête de M. René Réaume, procureur de la République, M. le Président du tribunal civil a ordonné la mise sous séquestre des maisons austro-allemandes.

La Fuite du « Dresden »

Londres, 11 décembre. — Les deux charbonniers qui accompagnaient l'escadre allemande ont été capturés et non exécutés.

Un Croiseur allemand coulé

Paris, 11 décembre. — Nous extrayons du communiqué du ministère de la marine la nouvelle suivante :

Le Pain

On se souvient des craintes que notre population semblait avoir au début de la mobilisation au sujet des farines et du pain.

Ateliers de la Compagnie des Chemins de Fer du Midi à Bordeaux

Le personnel des ateliers de la Compagnie des Chemins de fer du Midi, à Bordeaux, a réuni, sur ses salaires et appointements, une somme de 113 fr. 35.

Le Saisie de Maisons austro-allemandes

A la requête de M. René Réaume, procureur de la République, M. le Président du tribunal civil a ordonné la mise sous séquestre des maisons austro-allemandes.

Les Sports à Bordeaux

LE DIMANCHE SPORTIF
A. BOURBAN (rugby). — B. E. C. (1) contre S. B. (1) dimanche 11 décembre.

Communications, Avis, Renseignements

RENSEIGNEMENTS ADMINISTRATIFS
ASSISTANCE AUX FAMILLES NOMBREUSES. — Les intéressés sont informés que le paiement des secours aura lieu le dimanche 11 décembre.

Des Mines pour l'Explosion sur le Rivage

Londres, 10 décembre. — Le correspondant du « Daily Chronicle » à Flessingue télégraphie que des mines flottantes continuent à être lancées sur le rivage de la mer.

Un Vapeur allemand détenu au Chili

Callao, 11 décembre. — Le vapeur allemand « Lixor », qui était détenu par les autorités péruviennes sur sa route de Valparaiso (Chili), n'avait plus qu'une petite partie de sa cargaison.

La Turquie en Désespoir

Pétra, 10 décembre. — Des espions allemands assurent qu'une mission ottomane a été envoyée auprès du kaiser pour lui offrir des armes et munitions.

Le Prix des Viandes devra être marqué

Le maire a décidé que désormais les bouchers devront étiqueter leur marchandise indiquant le prix du kilogramme et la valeur des morceaux.

Ateliers de la Compagnie des Chemins de Fer du Midi à Bordeaux

Le personnel des ateliers de la Compagnie des Chemins de fer du Midi, à Bordeaux, a réuni, sur ses salaires et appointements, une somme de 113 fr. 35.

Le Saisie de Maisons austro-allemandes

A la requête de M. René Réaume, procureur de la République, M. le Président du tribunal civil a ordonné la mise sous séquestre des maisons austro-allemandes.

Les Sports à Bordeaux

LE DIMANCHE SPORTIF
A. BOURBAN (rugby). — B. E. C. (1) contre S. B. (1) dimanche 11 décembre.

LES NEUTRES

Démision d'un Ministre espagnol
Madrid, 11 décembre. — A la Chambre des députés, au cours de la discussion du budget de son département, M. Bergamín, ministre de l'Instruction publique, soutient l'augmentation du traitement de son département.

Auto allemande bombardée par un Avion

Amsterdam, 11 décembre. — Un habitant de Rotterdam qui revient de l'Yser raconte qu'il a vu une auto allemande qui se trouvait dans le canal de l'Yser, dirigée par un pilote allemand.

Le Ministre anglais près du Saint-Siège

Rome, 11 décembre. — L'« Observateur Romano » publie la note suivante : « Sir Edward Grey, ministre des affaires étrangères, a déclaré au cardinal secrétaire d'Etat le 10 décembre qu'il n'avait rien de personnel à lui dire.

Concerts spirituels

DANS LA CHAPELLE DE LA RUE DE MARSEILLE
Les musiciens de concert méritent qu'on leur fasse un concert spirituel.

Le Saisie de Maisons austro-allemandes

A la requête de M. René Réaume, procureur de la République, M. le Président du tribunal civil a ordonné la mise sous séquestre des maisons austro-allemandes.

Les Sports à Bordeaux

LE DIMANCHE SPORTIF
A. BOURBAN (rugby). — B. E. C. (1) contre S. B. (1) dimanche 11 décembre.

Communications, Avis, Renseignements

RENSEIGNEMENTS ADMINISTRATIFS
ASSISTANCE AUX FAMILLES NOMBREUSES. — Les intéressés sont informés que le paiement des secours aura lieu le dimanche 11 décembre.

La Hollande ne craint pas d'être entraînée dans la Guerre, mais...

La Haye, 10 décembre. — Parlant à la seconde Chambre, le ministre Truus van Spijkerooff a déclaré :

L'Accroissement de la Flotte grecque

Athènes, 9 décembre. — Le gouvernement grec vient de passer un contrat pour la construction de quatre sous-marins.

Le Ministre anglais près du Saint-Siège

Rome, 11 décembre. — L'« Observateur Romano » publie la note suivante : « Sir Edward Grey, ministre des affaires étrangères, a déclaré au cardinal secrétaire d'Etat le 10 décembre qu'il n'avait rien de personnel à lui dire.

Concerts spirituels

DANS LA CHAPELLE DE LA RUE DE MARSEILLE
Les musiciens de concert méritent qu'on leur fasse un concert spirituel.

Le Saisie de Maisons austro-allemandes

A la requête de M. René Réaume, procureur de la République, M. le Président du tribunal civil a ordonné la mise sous séquestre des maisons austro-allemandes.

Les Sports à Bordeaux

LE DIMANCHE SPORTIF
A. BOURBAN (rugby). — B. E. C. (1) contre S. B. (1) dimanche 11 décembre.

Communications, Avis, Renseignements

RENSEIGNEMENTS ADMINISTRATIFS
ASSISTANCE AUX FAMILLES NOMBREUSES. — Les intéressés sont informés que le paiement des secours aura lieu le dimanche 11 décembre.

Ce que disent les Journaux

L'Attitude des Neutres
M. Jules Delafosse dans l'« Echo de Paris » estime que la neutralité est presque une illusion.

L'Alisaco reconquis

De M. Alexandre Hepp, dans le « Gaulois » : « Ainsi, sur tous les points, peu à peu, nous reprenons possession de notre territoire.

Le Saisie de Maisons austro-allemandes

A la requête de M. René Réaume, procureur de la République, M. le Président du tribunal civil a ordonné la mise sous séquestre des maisons austro-allemandes.

Les Sports à Bordeaux

LE DIMANCHE SPORTIF
A. BOURBAN (rugby). — B. E. C. (1) contre S. B. (1) dimanche 11 décembre.

Communications, Avis, Renseignements

RENSEIGNEMENTS ADMINISTRATIFS
ASSISTANCE AUX FAMILLES NOMBREUSES. — Les intéressés sont informés que le paiement des secours aura lieu le dimanche 11 décembre.

LES NEUTRES

Démision d'un Ministre espagnol
Madrid, 11 décembre. — A la Chambre des députés, au cours de la discussion du budget de son département, M. Bergamín, ministre de l'Instruction publique, soutient l'augmentation du traitement de son département.

LES NEUTRES

Démision d'un Ministre espagnol
Madrid, 11 décembre. — A la Chambre des députés, au cours de la discussion du budget de son département, M. Bergamín, ministre de l'Instruction publique, soutient l'augmentation du traitement de son département.

Le Saisie de Maisons austro-allemandes

A la requête de M. René Réaume, procureur de la République, M. le Président du tribunal civil a ordonné la mise sous séquestre des maisons austro-allemandes.

Les Sports à Bordeaux

LE DIMANCHE SPORTIF
A. BOURBAN (rugby). — B. E. C. (1) contre S. B. (1) dimanche 11 décembre.

LES NEUTRES

Démision d'un Ministre espagnol
Madrid, 11 décembre. — A la Chambre des députés, au cours de la discussion du budget de son département, M. Bergamín, ministre de l'Instruction publique, soutient l'augmentation du traitement de son département.

LES NEUTRES

Démision d'un Ministre espagnol
Madrid, 11 décembre. — A la Chambre des députés, au cours de la discussion du budget de son département, M. Bergamín, ministre de l'Instruction publique, soutient l'augmentation du traitement de son département.

LES NEUTRES

Démision d'un Ministre espagnol
Madrid, 11 décembre. — A la Chambre des députés, au cours de la discussion du budget de son département, M. Bergamín, ministre de l'Instruction publique, soutient l'augmentation du traitement de son département.

LES NEUTRES

Démision d'un Ministre espagnol
Madrid, 11 décembre. — A la Chambre des députés, au cours de la discussion du budget de son département, M. Bergamín, ministre de l'Instruction publique, soutient l'augmentation du traitement de son département.

LES NEUTRES

Démision d'un Ministre espagnol
Madrid, 11 décembre. — A la Chambre des députés, au cours de la discussion du budget de son département, M. Bergamín, ministre de l'Instruction publique, soutient l'augmentation du traitement de son département.

Le Saisie de Maisons austro-allemandes

A la requête de M. René Réaume, procureur de la République, M. le Président du tribunal civil a ordonné la mise sous séquestre des maisons austro-allemandes.

Les Sports à Bordeaux

LE DIMANCHE SPORTIF
A. BOURBAN (rugby). — B. E. C. (1) contre S. B. (1) dimanche 11 décembre.

LES NEUTRES

Démision d'un Ministre espagnol
Madrid, 11 décembre. — A la Chambre des députés, au cours de la discussion du budget de son département, M. Bergamín, ministre de l'Instruction publique, soutient l'augmentation du traitement de son département.

LES NEUTRES

Démision d'un Ministre espagnol
Madrid, 11 décembre. — A la Chambre des députés, au cours de la discussion du budget de son département, M. Bergamín, ministre de l'Instruction publique, soutient l'augmentation du traitement de son département.

LES NEUTRES

Démision d'un Ministre espagnol
Madrid, 11 décembre. — A la Chambre des députés, au cours de la discussion du budget de son département, M. Bergamín, ministre de l'Instruction publique, soutient l'augmentation du traitement de son département.

LES NEUTRES

Démision d'un Ministre espagnol
Madrid, 11 décembre. — A la Chambre des députés, au cours de la discussion du budget de son département, M. Bergamín, ministre de l'Instruction publique, soutient l'augmentation du traitement de son département.

LES NEUTRES

Démision d'un Ministre espagnol
Madrid, 11 décembre. — A la Chambre des députés, au cours de la discussion du budget de son département, M. Bergamín, ministre de l'Instruction publique, soutient l'augmentation du traitement de son département.

Le Saisie de Maisons austro-allemandes

A la requête de M. René Réaume, procureur de la République, M. le Président du tribunal civil a ordonné la mise sous séquestre des maisons austro-allemandes.

Les Sports à Bordeaux

LE DIMANCHE SPORTIF
A. BOURBAN (rugby). — B. E. C. (1) contre S. B. (1) dimanche 11 décembre.

LES NEUTRES

Démision d'un Ministre espagnol
Madrid, 11 décembre. — A la Chambre des députés, au cours de la discussion du budget de son département, M. Bergamín, ministre de l'Instruction publique, soutient l'augmentation du traitement de son département.

LES NEUTRES

Démision d'un Ministre espagnol
Madrid, 11 décembre. — A la Chambre des députés, au cours de la discussion du budget de son département, M. Bergamín, ministre de l'Instruction publique, soutient l'augmentation du traitement de son département.

LES NEUTRES

Démision d'un Ministre espagnol
Madrid, 11 décembre. — A la Chambre des députés, au cours de la discussion du budget de son département, M. Bergamín, ministre de l'Instruction publique, soutient l'augmentation du traitement de son département.

LES NEUTRES

Démision d'un Ministre espagnol
Madrid, 11 décembre. — A la Chambre des députés, au cours de la discussion du budget de son département, M. Bergamín, ministre de l'Instruction publique, soutient l'augmentation du traitement de son département.

LES NEUTRES

Démision d'un Ministre espagnol
Madrid, 11 décembre. — A la Chambre des députés, au cours de la discussion du budget de son département, M. Bergamín, ministre de l'Instruction publique, soutient l'augmentation du traitement de son département.

Le Saisie de Maisons austro-allemandes

A la requête de M. René Réaume, procureur de la République, M. le Président du tribunal civil a ordonné la mise sous séquestre des maisons austro-allemandes.

Les Sports à Bordeaux

LE DIMANCHE SPORTIF
A. BOURBAN (rugby). — B. E. C. (1) contre S. B. (1) dimanche 11 décembre.

LES NEUTRES

Démision d'un Ministre espagnol
Madrid, 11 décembre. — A la Chambre des députés, au cours de la discussion du budget de son département, M. Bergamín, ministre de l'Instruction publique, soutient l'augmentation du traitement de son département.

LES NEUTRES

Démision d'un Ministre espagnol
Madrid, 11 décembre. — A la Chambre des députés, au cours de la discussion du budget de son département, M. Bergamín, ministre de l'Instruction publique, soutient l'augmentation du traitement de son département.

LES NEUTRES

Démision d'un Ministre espagnol
Madrid, 11 décembre. — A la Chambre des députés, au cours de la discussion du budget de son département, M. Bergamín, ministre de l'Instruction publique, soutient l'augmentation du traitement de son département.

LES NEUTRES

Démision d'un Ministre espagnol
Madrid, 11 décembre. — A la Chambre des députés, au cours de la discussion du budget de son département, M. Bergamín, ministre de l'Instruction publique, soutient l'augmentation du traitement de son département.

LES NEUTRES

Démision d'un Ministre espagnol
Madrid, 11 décembre. — A la Chambre des députés, au cours de la discussion du budget de son département, M. Bergamín, ministre de l'Instruction publique, soutient l'augmentation du traitement de son département.

Le Saisie de Maisons austro-allemandes

A la requête de M. René Réaume, procureur de la République, M. le Président du tribunal civil a ordonné la mise sous séquestre des maisons austro-allemandes.

Les Sports à Bordeaux

LE DIMANCHE SPORTIF
A. BOURBAN (rugby). — B. E. C. (1) contre S. B. (1) dimanche 11 décembre.

LES NEUTRES

Démision d'un Ministre espagnol
Madrid, 11 décembre. — A la Chambre des députés, au cours de la discussion du budget de son département, M. Bergamín, ministre de l'Instruction publique, soutient l'augmentation du traitement de son département.

LES NEUTRES

Démision d'un Ministre espagnol
Madrid, 11 décembre. — A la Chambre des députés, au cours de la discussion du budget de son département, M. Bergamín, ministre de l'Instruction publique, soutient l'augmentation du traitement de son département.

LES NEUTRES

Démision d'un Ministre espagnol
Madrid, 11 décembre. — A la Chambre des députés, au cours de la discussion du budget de son département, M. Bergamín, ministre de l'Instruction publique, soutient l'augmentation du traitement de son département.

LES NEUTRES

Démision d'un Ministre espagnol
Madrid, 11 décembre. — A la Chambre des députés, au cours de la discussion du budget de son département, M. Bergamín, ministre de l'Instruction publique, soutient l'augmentation du traitement de son département.

LES NEUTRES

Démision d'un Ministre espagnol
Madrid, 11 décembre. — A la Chambre des députés, au cours de la discussion du budget de son département, M. Bergamín, ministre de l'Instruction publique, soutient l'augmentation du traitement de son département.

